M

N° 120

Monsieur

infusion Colicanique.

Ce n'est que par des expériences même Les plus Réitérées qu'on peut S'assurer Du Succès D'une Découverte quelconque En matière de Remède. mais que Les Essais, En ce genre, Sont Lents Et Difficiles à faire Dans La province! L'opposition des Corps, L'intérêt de Chacun de Leurs membres, Les préjugés populaires Sont autant D'obstacles qu'aura toujours à vaincre Celui qui, avec tous Les talents possibles, ne Réunira point Les Différents grades Requis à Cet Effet: Et fut-il parvenu au Secret merveilleux de Ressusciter Les morts; il faut de toute nécessité Et Sans miséricorde, que Ces Derniers Descendent au Royaume de pluton, à Défaut par Le Liberateur Bénévol, D'avoir Rang Et Séance dans une des facultés.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 32 d.4 n° 120

quant à moi, Monsieur, qui n'ai L'honneur d'être medecin ni Chirurgien; qui ne Suis ni apotiquaire, Droguiste ni Empyrique; qui n'ai même jamais travaillés dans aucune des parties Relatives à Ces professions; mais qui Crois avoir trouvé quelque Chose d'interessant pour L'humanité; Et qui n'ai D'autre motifs Dans mes Recherches actuelles que Le Soulagement des pauvres malades: pour Rendre inutiles les Entraves que je pourrois trouver Sur mon passage Si j'allois plus Loin; j'ai Cru quil Etoit plus prudent Et même Du Devoir de tout homme Raisonnable En pareil Cas, de S'adresser à vous, Monsieur, avec Cette Confiance qu'inspirent Les fonctions honorables que vous Exercés depuis Si Longtems à la Cour Et qui attestent D'une manière Bien glorieuse, Et votre Capacité Et vos lumieres. En Conséquence je vous fais passer par un De mes amis, une Bouteille D'infusion Balzamique Et medicinale, En Liqueur, Dont La Composition, ainsi que La Découverte de Sa propriété, Sont Le pur Effet Du hazard, Comme vous Le verrés dans Le détail Circonstancié que je vais avoir L'honneur de vous faire. Et au quel je vous pri de Donner votre attention.

une Chienne de Chasse à laquelle je Suis fort attaché, ayant au mois d'avril 1780, mis bas 7 petits que je fis jetter à L'eau sur Le Champ; se trouva au Bout de quelques jours dans un Etat Deplorable par L'abondance de Lait qui La gagnoit de toutes parts. après avoir Epuizé mais inutilement tous Les Remedes En usage Chez Les Commeres; Et me voyant au moment de perdre ma Chienne; je mis infuser Dans de L'eau de vie, quelques Simples Et vegetaux qui se trouverent sous ma main. Le tems suffisant Employé pour Cette infusion Etant Ecoulé; j'y ajoutai Les deux tiers D'huile D'olive ou Environ. Le tout Bien Remüé. j'en oignis Les tetines de ma Chienne; Et son Lait En quelques jours Disparu à vüe D'oeil.

quelque tems après il me survint au gros Doigt Du pied Gauche, Entre L'ongle Et La Chaire, un Ulcere ou Bubon qui suentoit un peu, au Bout de quinze jours je m'apperçus que Le Bas Et Le Chausson tenoient Ensemble Et Etoient Liés par les serosités plus Epaisses Et plus abondantes qui sortoient De ce Doigt; je Laissai Encor Ecouler une semaine sans y Rien faire. Ce tems passé Et ne voyant aucun Changement je fis venir Le Sr. Grelet Me. En Chirurgie à qui je fis voir La playe; il me Conseilla de La Laver avec de L'eau de vie. En me disant que Cela suffiroit pour

faire Resoudre L'humeur ; je me Lavai En Consequence pendant 8^{ne}
Sans avoir Eprouvé Le moindre Soulagement. Las de L'inutilité
de Ce Remede je Demeurai Encore quinze autres jours Sans y Rien faire
mais après Ce temps je Sentis dans Les os De Ce Doigt des Demangeaisons
Cuisantes qui m'En faisoient apprehender la Carie. Et Sur la nouvelle
frapante que Le S.^r Bernard p.^e venoit De mourir D'une Semblable maladie
Entre Les mains de Ce qu'il y a De meilleurs medecins Et Chirurgiens
à Bourges. je m'allarmai un peu De mon Etat. neanmoins j'Eu Encore
assés de Courage pour avec une paire de Cizeaux, Couper L'ongle
depuis Son Extremité jusqu'à L'Endroit Du mal dans La Longueur
de 4 Lignes Sur La Largeur de 3. j'Essuyai Ce qu'il y avoit de purulant
je mis Ensuite de L'infusion dont je m'Etois Servi pour ma Chiure
Et au Bout de 3 jours je fus Entierement Gueri. Et L'ongle Du doigt
Est Revenu Dans Son Etat naturel.

au mois de janvier D.^r il me Survint au haut Du Bras droit une Douleur
violente qui S'Etendoit Et Se faisoit Sentir jusqu'au milieu d'la poitrine
Et qui Genoit même ma Respiration. Et quoyque je n'Eu pas alors
une grande Confiance à mon infusion pour Ce genre de maladie
neanmoins je hazardai D'y Employer une Demie Cuillerée qui m'En
Restoit Encore Et avec un peu D'Exercice, En 24.h. ma Douleur S'est Dissipée.

au mois de mai Dernier, En Retirant avec precipitation un Couteau neuf, de L'Endroit où je L'avais placé, je me Coupai la partie la plus Charnüe de La main Dans La Longueur de 15 lignes Et Dans La profondeur de 4. L'infusion fraichement faite que je Repandis sur La Coupure, En arrêta Le Sang sur Le Champ, Et prevint toutes inflammations qui sont Les suites ordinaires de Ces Sortes D'accidents.

un ouvrier maçon S'étant au Commencement de Ce mois, ouvert avec un fer tranchant, toute La partie Du doigt Du milieu la plus voisine de la main, En telle Sorte qu'à travers la Chair qui ne tenoit que D'un Côté au Doigt, on voyoit Les nerfs qui n'étoient point Endommagés Et Le tout Etoit dans un Etat affreux, Ce maçon n'a fait usage de mon Baume que Le Lendemain Et aussitôt L'application faite, Le Sang qui sortoit Encore En abondance, fut arrêté sur Le Champ, Et La Chaire s'Est Reprise sans aucune Suppuration Dans L'Espace de Cinq jours.

De tout Ce que dessus Et de quelques autres Cures dont Le detail seroit trop Long, il m'a paru Resulter qu'un Des principaux Effets de Ce Remede Est D'arrêter Le Sang, de prevenir Et Empêcher les inflammations Et Suppurations qui sont une suite ordinaire de son Ecoulement; de Detacher, Dissoudre Et Dissiper de sa masse, tout virus Scorbutique

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cancereux Et autres Corps Etrangers dont L'Eruption affecte bien souvent L'Exterieur Et a Des Suites dangereuses

on peut Surtout Employer Ce Remede avec Succès Dans la petite verole, pris interieurement C'Est un Excellent Sudorifique qui La fait Sortir Sans Efforts ; Et appliqué Ensuite Exterieurement ; il ôte au virus la plus grande partie de Son activité Et par Conséquent L'Empêche de faire aucun Ravage Sur La peau ; il y a De jeunes personnes qui Donneroient la moitié de Leur Bien pour En Etre preservées

un Des grands avantages qu'on En Doit tirer Encore, C'Est que L'activité Du virus une fois Dissipée ou Considerablement affoiblie, on n'aura point à Redouter Les Egouts Et autres infirmités que Cette maladie Laisse Souvent après Elle.

une Cuillerée de Cette infusion En liqueur Dans un verre de thé Bien Chaud Et Bien Sucré, Suffit pour faire Sortir la petite verole. Et une Cuillerée de Cette même infusion Bien melée dans deux Cuillerées D'huile D'olive Suffit aussi pour En oindre la figure Et toutes les parties Du Corps qu'on veut preserver des marques de Cette petite verole

Le Succès de Ce Remede Se fera Encore Bien Remarquer dans Les maladies de poitrine Et de poulmon ; une Bonne Cuillerée de Cette Liqueur dans un verre de Lait Bien Chaud pendant une quinzaine de jours operera Sur Le malade un Changement merveilleux.

Cette infusion n'est Composée que de Simples et vegetaux très Sains et très salubres et il n'y Entre aucune Espece de mineral; ainsi on peu En faire usage Dans La Santé Comme dans La maladie; la Seule observation qu'on Doi faire, C'est qu'il ne faut jamais y metre D'huile quand on aura Besoin de La prendre interieurement et qu'au Contraire il faut toujours y ajouter Les deux tiers D'huile quand on voudra S'en Servir a L'Exterieur pour Les playes, Coupures, meurtrissures, et ainsi que pour Les Lavements.

En un mot Ce Remede me Semble tel que Dirigé par une main aussi Sage et aussi habile que La vôtre, il peu opérer Le meilleur Effet. C'est Sur Ce fondement, ainsi que Sur votre qualité de Chef En Chirurgie que j'ai Cru Devoir vous adresser Cette Liqueur et La Soumettre a votre Examen D'après Lequel, S'il n'En Resulte Rien qui Soit Digne de votre approbation j'En Regarderai La Decouverte Comme inutile et Comme non avenüe —

J'ai L'honneur D'être avec La plus haute Estime et La plus grande Consideration

Monsieur

a Bourges Ce 25 aout 1781

Votre très humble et très obeissant Serviteur Charpentier fils Bourgeois Rüe des arennes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE